

» ROSEN, que de fomenten la partie avec une ^{vin chaud.}
 » éponge fine trempée dans du bon ^{Poudre de} vin chaud. La ^{saie & de}
 » ^{pin, fumiga-} saie bien fine, ou l'écorce de ^{tion de mas-} pin pulvérisée &
 » passée au tamis, sont utiles: on en saupoudre la ^{tic.}
 » partie, que l'on fait ensuite rentrer. Il est en-
 » core avantageux d'exposer le fondement de
 » l'enfant à une *fumigation de mastic.*
 » Si le mal est opiniâtre, on soulage certaine-
 » ment l'enfant en le mettant à la *selle* sur un vase ^{Co qu'il faut}
 » soutenu par un escabeau élevé, de manière que ^{faire lorsque}
 » l'enfant n'ait pas les pieds posés à terre. On em- ^{le mal est}
 » pêche par là le *redum* de tomber. ^{opiniâtre.}
 » Au reste, on ne doit pas trop s'inquiéter de
 » cet accident, qui se passe assez ordinairement
 » de lui-même, à mesure que l'enfant prend de
 » l'âge & des forces».)

§ III.

Des Aphtes chez les Enfants.

LES aphtes sont de petits ulcères blancs, qui ^{Caractères}
 tapissent l'intérieur de la *bouche*, la *langue*, le ^{de cette Ma-} *go-*
fier & l'*estomac* des enfans. Quelquefois elles s'é- ^{ladié.}
 tendent dans tout le *canal intestinal*; dans ce cas,
 elles sont très-dangereuses, & produisent sou-
 vent la mort de l'enfant.

Lorsque les aphtes sont pâles, luisantes, peu
 nombreuses, molles, superficielles, tombant ai-
 sément, elles ne sont pas à craindre; mais si elles
 sont ternes, jaunes, brunes, noires, épaisses; si
 elles *suppurent*, elles sont dangereuses.



ARTICLE PREMIER.

Causes des Aphtes chez les Enfants.

LES *aphtes* sont ordinairement occasionnées par des humeurs *acides* : cependant il y a tout lieu de croire que le régime *échauffant*, soit de la mère, soit de l'enfant, en est encore plus souvent la cause. Il est rare de trouver un enfant à qui l'on n'ait pas donné du *vin*, du *punch*, des *eaux de cannel*, ou toute autre liqueur *échauffante* & *incendiaire*, aussi-tôt après sa naissance. On fait que toutes ces *drogues* peuvent occasionner des *Maladies inflammatoires*, même dans les adultes ; ainsi, on ne doit pas être étonné qu'elles *échauffent* & *enflamment le sang* des enfants, & mettent toute leur *constitution* en feu.

ARTICLE II.

Symptômes des Aphtes chez les Enfants.

Suites dangereuses des aphtes.

(LES *aphtes* sont accompagnées de douleurs, & peuvent devenir mortelles, comme on vient de le dire, parce que les enfants crient jour & nuit, & que, ne pouvant plus teter, ils sont exposés à souffrir la faim & la soif.

Lorsqu'ils têtent ayant des *aphtes*, les bouts du sein de la Nourrice en sont endommagés, & deviennent *purulens*.

Si les *aphtes* gagnent la gorge de l'enfant, il ne peut plus avaler ; si elles portent jusque dans l'*estomac*, il s'ensuit un vomissement violent & un *hoquet* dangereux ; si elles se propagent jusque dans les *intestins*, le *lait* que l'enfant a pris ne passe plus dans les *secondes voies*, mais sort par les selles en

dévoient; &, pour peu que la Maladie dure, l'enfant doit mourir, faute de nourriture.

Les *aphtes* noires, sont autant de boutons *gan-* Aphtes qui sont le plus à craindre.
gréneux. Plus elles sont denses & profondes, plus la Maladie est dangereuse: celles qui dispa-
roissent & reviennent bientôt en plus grande quantité, sont également à craindre.

On guérit assez facilement celles qui paroissent d'abord aux lèvres, aux gencives, sur la langue, dans l'intérieur des joues, sur le *palais*, la *luette* & les *amygdales*; plus difficilement celles du *pharynx*, de l'*estomac* & des *intestins*; très-difficilement celles qui se portent de la gorge dans les *poumons*, par la *trachée-artère*: enfin, les plus difficiles à guérir sont celles qui, après avoir commencé dans les *intestins*, ou dans l'*estomac*, montent par l'*œsophage*, & prennent l'apparence d'une couenne de lard dans le gosier.

On aperçoit aisément celles qui occupent les diverses parties de la bouche. On ne voit qu'en partie celles du *pharynx*; mais on les reconnoît, ainsi que celles de l'*estomac* & des *intestins*, par le *hoquet* & le *vomissement* de l'enfant, surtout lorsqu'il peut encore teter, ou par un *dévoient* qui présente les croûtes des *aphtes* & le *lait* parmi les excréments. Lorsque les *aphtes* sont dans la gorge & dans la *poitrine*, on est averti de leur présence par une *toux* considérable, par l'enrouement, & par le son de la voix de l'enfant, qu'on diroit sortir d'un tuyau de *métal*: On présume celles qui, de l'*estomac* ou des *intestins*, remontent dans le gosier, sous l'apparence d'une couenne de lard, par une *fièvre* forte; par les selles fréquentes qui durent depuis plusieurs jours de suite; par l'agitation, le *hoquet*, la rougeur extrême de la langue, &c.

Les enfans dont on ne tient pas la bouche pro- Qui sont les enfans

Symptômes des aphtes dans le pharynx, l'estomac & les intestins;

Dans la gorge & dans la poitrine.

Qui sont les enfans

exposés aux
aphtes.

Habitude
dangereuse
des Nourri-
ces, de laisser
les enfans
s'endormir le
teton dans
la bouche.

pre, sont surtout exposés aux *aphtes*, ainsi que ceux qui prennent un *lait* trop vieux, ou *aigre*, ou qui s'endorment le bout de la mamelle dans la bouche. Nombre d'enfans ont ce défaut, qui leur est communiqué par la Nourrice. J'ai vu des Nourrices qui avoient habué les enfans à ne s'endormir qu'au teton. Elles ne les retiroient pour les mettre dans leur lit, que quand elles étoient assurées que le transport ne les éveillerait pas. En les ôtant de la mamelle, on leur voyoit couler de la bouche une liqueur claire, qui n'étoit autre chose que le *serum* du *lait* qui s'étoit caillé. Pour peu que l'enfant soit malade, ce *petit-lait* devient en peu de temps *aigre* & *acrimonieux*; il excorie tout l'intérieur de la bouche, & produit des *aphtes*.

Les enfans qui ont de grands *dévoiemens*, lors de quelque *fièvre*, sont sujets aux *aphtes*: on les voit encore paroître lorsque les *dents* veulent percer, &c.)

ARTICLE III.

Traitement des Aphtes chez les Enfans.

Vomitifs &
doux laxa-
tifs.

LES remèdes qui conviennent le mieux, dans cette Maladie, sont les *vomitifs*, de l'espèce de ceux que nous avons recommandés, § I de ce Chapitre, page 214 de ce Volume, & les doux *laxatifs*, tels que le suivant.

Poudre
laxative.

Prenez de *rhubarbe*, cinq grains;
de *magnésie blanche*, trente grains.
Broyez & mêlez le tout ensemble; divisez en
fix prises égales.

Dose. On donnera une de ces prises à l'enfant, toutes les quatre ou cinq heures, jusqu'à ce qu'elles opèrent.

On donne ces poudres, ou dans les *alimens* de l'enfant, ou dans un peu de *sirop de roses pâles*,
&c.

& on répète ce remède, aussi souvent qu'il est nécessaire de lui tenir le ventre libre. (Cette poudre est surtout indispensable lorsque l'enfant a des *tranchées*; ce qui indique des *acides* ou des *glaires*, dont il est important de débarrasser les *premières voies*, comme nous le ferons voir, § IV de ce Chapitre.)

On est dans l'usage d'ordonner, dans ce cas, le *calomélas*; mais comme ce remède occasionne souvent des *tranchées*, & quelquefois même des *convulsions*, on ne peut le prescrire aux enfans qu'avec les plus grandes précautions.

On ne peut prescrire le calomélas aux enfans qu'avec précautions.

On recommande beaucoup de *drogues* pour *gargariser* la bouche & la gorge dans cette Maladie: mais il est très-difficile que les enfans, dans ces premiers temps de leur existence, puissent en faire usage, dans l'impossibilité où ils sont de se gargariser. C'est donc aux Nourrices à qui il faut recommander de laver souvent l'intérieur de la bouche des enfans, avec un peu de *borax* & de *miel*, ou avec la *mixture* suivante.

Gargarisme ou lotion.

Prenez de *miel de Narbonne*, une once;
de *borax*, soixante grains;
d'*alun calciné*, trente grains;
d'*eau rose*, deux gros.

Mixture déterfève.

Mélez.

Un remède très-approprié dans ce cas, est une *dissolution* de dix ou douze grains de *vitriol blanc*, dans huit onces d'eau d'*orge*. On applique ces remèdes avec le doigt, ou avec un peu de coton, attaché au bout d'un petit bâton, (& on a l'attention de pencher la tête de l'enfant en devant, afin de lui faire rejeter les restes de ce remède, qu'il seroit très-dangereux qu'il avalât.

Dissolution de vitriol blanc. Précautions qu'exige ce remède.

Si les cris subits & violens de l'enfant donnent lieu de croire qu'il souffre beaucoup des *aphtes*,

Circonstances qui demandent les galmans.

Tome IV.

P

on fait prendre à la Nourrice, une ou deux fois par jour, deux gros de *sirop diacode*; on peut même aller jusqu'à trois ou quatre gros, lorsque la Nourrice a beaucoup de *lait*, qui, devenu calmant par ce remède, apaisera les douleurs de l'enfant. Si l'on ne juge pas à propos de donner du *sirop diacode* à la Nourrice, on peut en donner quelques gouttes à l'enfant, dans une cuiller à café d'eau d'*orge*. RIVIÈRE n'a pas hésité de donner à son fils un grain entier de *laudanum*, & avec un grand succès.

Voici un remède proposé par BOYLE, & adopté par M. ROSEN.

Suc de jou-
barbe, miel
& alun.

Prenez parties égales de *suc de grande joubarbe* & de *miel*; faites bouillir; ajoutez assez d'*alun* pour donner au mélange une saveur légèrement acerbé. On en baigne les *aphtes* toutes les heures.

Mucilage de
coing & sirop
de joubarbe.

Si l'enfant a encore quelques lésions à la bouche, après que les croûtes des *aphtes* sont tombées, on les baigne avec du *mucilage de coing*, auquel on ajoute, si l'on veut, partie égale de *sirop de grande joubarbe*.

Jus de ra-
ves, miel
rosat.

Lorsque les *aphtes* sont internes, c'est-à-dire, dans l'*estomac*, les *intestins*, &c., on prend du jus de *raves* cuites sous la cendre, auquel on ajoute un peu de *miel rosat*, & on en fait prendre souvent une petite cuillerée à l'enfant. A la place du jus de *raves*, on peut se servir de celui de *carottes*, qu'on emploie de même. Il faut que la Nourrice prenne en même temps, trois ou quatre fois par jour, une cuillerée ordinaire de la *poudre laxative* proposée ci-dessus, page 224 de ce Volume.

Jus de ca-
rottes.

Lorsque les croûtes des *aphtes* commencent à partir par les *selles*, il faut donner à l'enfant un doux *purgatif* qui fortifie en même temps les *intestins*. Le *sirop de rhubarbe* convient dans ce cas.

Sirop de
rhubarbe.

Moyens de prévenir les Aphtes chez les Enfants. 227

On en donne deux gros à la fois, & on réitère toutes les trois heures, jusqu'à ce qu'on en aperçoive de l'effet. Si les *selles* étoient sanglantes, & qu'elles annonçassent une *dyssenterie*, ou qu'elles la fissent craindre, il faudroit donner à l'enfant une cuiller à café, & souvent répétée, de l'*émulsion* de *gomme arabique* de la Pharmacopée d'*Édimbourg*.)

Émulsion
de gomme
arabique.

ARTICLE IV.

Moyens de prévenir les Aphtes chez les Enfants.

(Les *aphtes* de la bouche sont les plus communes, & elles précèdent ordinairement celles des autres parties. En prévenant les premières, on peut donc venir à bout de prévenir les autres. On ordonnera à la Nourrice de regarder tous les jours dans la bouche de l'enfant, & de la tenir propre. Le meilleur *remède* pour cela, est de faire bouillir des feuilles de *sauge* bien lavées, dans de l'eau, & si l'on veut un peu de *vin*. On passe & on ajoute un peu de *miel*. La Nourrice y trempe un linge, dont elle s'entortille le bout du doigt : elle porte son doigt, ainsi entortillé & imbibé de cette mixture, doucement dans la bouche de l'enfant, & elle le pose sur tous les endroits où elle aperçoit des taches blanches. Elle réitère cette opération d'heure en heure, jusqu'à ce que ces taches soient disparues.)

Décoction
de sauge &
de miel.

ARTICLE V.

Des Aphtes symptomatiques chez les Enfants.

(Il faut savoir que si les *aphtes* sont très-souvent une *Maladie essentielle* chez les enfants, elles sont aussi quelquefois *symptomatiques*; qu'elles peuvent dépendre de la *vérole*, du *scorbut*, &c., & que, dans ces cas, elles ne peuvent céder qu'aux *remèdes* indiqués par ces *Maladies*.

P ij

Caractères
des aphtes
symptomati-
ques.

On doit soupçonner que les *aphtes* ne sont pas *essentiels*, lorsqu'elles sont noires, étendues & profondes; & si elles pénètrent jusqu'à l'*os*, on ne peut guère alors douter qu'elles ne dépendent de quelque *vice vénérien*; ce dont ensuite on peut s'affurer, par la connoissance qu'on a de la Nourrice, de la mère & du père de l'enfant: alors il faut se hâter d'administrer le *mercure*, soit à la Nourrice, soit à l'enfant, parce que ces *aphtes* se termineroient par la *gangrène*.

Mais nous prévenons que, dans ces occasions, on ne doit confier ces petits malades qu'à des Médecins très-prudens & très-expérimentés, leur délicatesse exigeant les plus grandes précautions, relativement à cette espèce de *remèdes*. Au reste, il faut consulter ci-après le § XVI du présent Chapitre, qui traite de la *vérole des enfans*.)

§ IV.

Des Acidités, & des Maladies qu'elles produisent chez les Enfans, telles que les Tranchées & les Coliques.

Les alimens
des enfans
sont faciles à
s'aigrir, & la
plupart de
leurs Mala-
dies donnent
des signes
d'acidités.
Mais ces aci-
dités sont
plus souvent
l'effet que la
cause de ces
Maladies.

LES *alimens* des enfans étant, pour la plupart, de nature *acescente*, ou disposés à devenir *acides*, s'aigrissent souvent dans l'*estomac*, surtout de ceux dont la santé est dérangée. Aussi presque toutes leurs Maladies sont-elles accompagnées de signes évidens d'*acidité*: ces signes sont des *déjections vertes*, des *tranchées*, des *coliques*, &c. On a été porté à croire, d'après ces *symptômes*, que toutes les Maladies des enfans tenoient à une surabondance d'*acide* dans leur *estomac* & dans leurs *intestins*. Mais quiconque les observera avec attention, verra que les *symptômes d'acidité* sont plus souvent l'effet que la cause des Maladies des enfans.